

quelque affaire où il aura déjà fait un gain raisonnable. Dieu veuille qu'il on vienne dans peu de temps à me mépriser.

“ Un tien vaut mieux que deux tu l'auras, moineau dans la main que perdrix qui vole,” sont des avertissements dont ne profitent guère ceux qui compromettent leur fortune, en engageant leurs capitaux dans des entreprises qui leur promettent douze, quinze et vingt par cent d'intérêt. “ Qui emprunte pour bâtir, bâtit pour vendre ” “ Qui bâtit, pâtit.” Mais un proverbe moins recommandable, c'est le suivant : “ Il faut hurler avec les loups,” proverbe que les Arabes expriment ainsi : “ Si tu passes dans le pays des borgnes, fois-toi borgne”. Et les Turcs : “ Dans le pays des aveugles, ferme les yeux.” Pour nous, le silence, en pareil cas, nous semble plus digne et plus noble. Sans doute, la charité conseillée de s'accommoder, dans une certaine mesure, aux sentiments de ceux avec qui l'on vit ; mais cette maxime mise en pratique sans restriction, annihile toute personnalité, dénote l'absence de caractère et n'est en haute faveur que chez les complaisants serviles et hypocrites. Il y a bien un proverbe qui dit “ qu'il ne faut pas clocher devant les boiteux,” mais il doit être pris dans le sens où Lafontaine a dit : “ Il ne faut jamais se moquer des misérables.”

Laissons de côté les proverbes agricoles, fondés, les uns sur une expérience réitérée, et les autres sur la superstition, pour arriver aux proverbes professionnels. Il y en a une variété qui ne laisse que l'embarras du choix ; en voici d'abord pour les médecins, et on peut dire qu'ils ne pêchent pas par excès de bienveillance : “ La terre couvre les fautes des médecins ”.—“ Dieu guérit, le médecin touche l'argent. ” Il y en a pour les barbiers : “ Barbe bien étuvée est à demi rasée.” Pour les forgerons : “ C'est en forgeant qu'on devient forgeron.” Pour les chasseurs. “ Cerf bien donné aux chiens, est à moitié pris.”—“ Qui dit chasseur, dit menteur ” ; et de même pour les voyageurs : “ A beau mentir qui vient de loin ” .

Les proverbes ont généralement la forme du vers, qui aide à les fixer dans la mémoire. A défaut du vers proprement dit, on emploie fréquemment la rime : “ Qui femme a, noise a ”.—“ Ce que femme veut Dieu veut ”.—“ Qui vicaire a, guerre a ”.—“ A grasse cuisine, pauvreté voisine ”.—“ Envie est toujours en vie. ” En citant quelques uns de ces derniers proverbes, nous n'avons pas l'intention de dire qu'ils sont toujours basés sur les faits.

Les proverbes étant généralement de bonnes maximes de vertu ou de prudence, il est incontestable qu'ils ont un excellent effet sur les idées, les sentiments et les mœurs. Sans doute, pas plus que les livres des moralistes et les sermons, ils n'empêcheront